

LA LANGOUSTE ROSE (*Palinurus mauritanicus*) DE MAURITANIE
Biologie, pêche et état du stock

DIOP Mika et KOJEMIAKINE Alexandre

RESUME

La biologie de la langouste rose des côtes mauritaniennes est aujourd'hui bien connue. Nous avons cependant rappelé les traits marquants.

Sur le plan de la pêche, de 1963 à 1988, le stock de la langouste rose a connu trois phases d'exploitation. Après une phase de surexploitation entre 1963 et 1970-1971, le stock de langouste rose de Mauritanie a pu se reconstituer grâce à une réduction importante du nombre de langoustiers. Ceci s'est traduit à partir de 1971 par une augmentation sensible des captures et aussi de la P.U.E. Mais le doublement du nombre de ces derniers en 1987 et 1988 a fait chuter les P.U.E. de 50% ce qui est un signe d'effondrement du stock à nouveau.

Mots clés: langouste rose - biologie - Pêche - état des stocks - Mauritanie.

ABSTRACT

Biology of mauritanian pink lobster is known. However we presented some important aspects of species's biology.

On fisheries plan, between 1963 and 1988, the stock of mauritanian pink lobster went through three phases of exploitation. Like this, after an over exploitation phase between 1963 and 1970/1971, the stock of the pink lobster of Mauritania was reconstituted little by little owing to an important reduction in the number of fishing vessels starting in 1971. This reduction enabled a significant increase in the number of catches and in the C.P.U.E.. But the doubling in the number of boats in 1987 and 1988 reduced the C.P.U.E. by 50% which again contributed to the breaking down of stock

Key-words: Pink lobster - biology - fishing - status of stocks - Mauritania.

I. INTRODUCTION

La haute valeur commerciale de la langouste rose de Mauritanie associée à une forte demande du marché ont fait que ce stock a fait très tôt l'objet de prospections.

Le stock de langouste rose a été exploité à partir de 1956. Entre 1963 et 1985, le potentiel de production diminue de 3138 à 663 tonnes (MAIGRET, 1978, 1980, 1985), en fait, l'aire de répartition a été fortement réduite.

Après un bref rappel de quelques traits marquants de la biologie de l'espèce, nous retracerons l'historique de la pêche de langouste rose et analyserons l'état actuel du stock.

II. BIOLOGIE

On trouvera l'essentiel des connaissances sur la biologie de cette espèce dans POSTEL (1964), MAIGRET (1978) et BOITARD (1981). Nous en rappellerons cependant quelques traits marquants.

La langouste rose vit sur les fonds à proximité des zones rocheuses et des formations de coraux ahermatypiques (sans récifs) des horizons supérieurs de l'étage bathyal. On la rencontre actuellement sur les pentes des fosses qui entaillent le plateau continental à des profondeurs de 200 à 350 m. Il semble toutefois que cette répartition soit la conséquence de l'action des chalutiers qui ont complètement éliminé l'espèce du plateau continental où elle était signalée il y a 25 à 35 ans. C'est une langouste d'eau fraîche (12 à 15°C) qui se trouve ici dans la partie sud de son aire de répartition; elle ne supporte pas des températures supérieures à 20°C. Plusieurs types de déplacements ont été mis en évidence grâce à des marquages:

- une migration générale au cours de la vie qui provoque une répartition bathymétrique légèrement différente en fonction du sexe et de l'âge. On peut remarquer que le pourcentage de grosses langoustes femelles et de jeunes augmentent au delà de 300 m.

- une concentration dans certaines fosses lors de la ponte et de la mue, accompagnée d'une légère remontée sur le plateau continental (150 m).

Le groupe de travail CNROP/FAO/ORSTOM (1985) a fait l'inventaire des paramètres biologiques disponibles cette espèce (tableau 1).

Tableau 1: Données biologiques disponibles sur *Palinurus mauritanicus*

Relation taille/poids	croissance	taille de 1 ^{re} maturité	fécondité	période ponte
$W=10.10^{-6}lt^{3.15}$ (mâles)	$Lt=122-133.4e^{-.05}$ (mâles+femelles)	14-16cm (lt)	34-38cm: 60000 oeufs	août- janvier
$W=15.10^{-6}lt^{3.021}$ (femelles)				

Comme chez la plupart des animaux marins, le poids est pratiquement égal au cube de la longueur. L'augmentation de poids est presque identique dans les deux sexes, avec cependant un poids supérieur chez les mâles à taille égale.

III. EVOLUTION DE LA PECHERIE

Le stock de langouste rose a été exploité à partir de 1956 sur une aire de répartition qui correspondait à un stock considéré comme vierge et s'étendant sur l'ensemble du plateau continental entre 40 et 250 m de profondeur dans une région située entre le Cap Barbas et le sud du Cap Timiris.

Le stock de la langouste rose, surexploité dès 1963 par la pêche langoustière aux casiers (63 bateaux pour plus de 12000 jours de pêche) et par la pêche chalutière qui se développa sur le plateau continental, fut progressivement éliminé de son aire de répartition originelle pour se cantonner dans les fosses qui entaillent le plateau. A partir de 1970/1971, devenu très réduit, il se cantonne dans des fosses profondes où il est difficile de travailler. Les cartes établies à partir des données de pêche (fig 1) pour les années 1987, 1988 et 1989 (données des dix premiers mois de cette année) montrent que l'espèce n'est pêchée actuellement qu'entre 180 et 300 m environ au niveau des canyons ; elle n'a donc pas pu recoloniser le plateau continental. Cette recolonisation est rendue totalement impossible par l'exploitation intense des chalutiers dans toute cette zone.

Depuis 1970/1971, la flottille est réduite à 10 bateaux français (tableau 2) qui ont travaillé en permanence jusqu'en 1986, développant un effort stable (autour de 2000 jours de pêche) permettant de réaliser des captures en hausse avec toutefois deux légères chutes en 1982 et 1984. Ce sont des navires de 16 à 35 mètres de long et dont les TJB varient de 65 à 493. A partir de 1987, suite aux accords de pêche RIM-CEE, le